

# Afrique

## BURKINA FASO

### PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT PAR LA PROMOTION ET LA VALORISATION DU KARITÉ ET AUTRES PLANTES RARES

Le Réseau MARP, une organisation locale du Burkina Faso, présente une recette intéressante et assez riche qui consiste à produire et à vendre du beurre de karité, « l'or du Faso ».

### INGRÉDIENTS CLÉS



#### DURABILITÉ



#### Permanence

- Favoriser la collaboration entre les OSC, le gouvernement et les communautés en créant des espaces de dialogue ouvert



#### Efficacité

- Cartographier et utiliser les capacités locales (parmi lesquelles, les ressources, le matériel, les connaissances)



#### INSTITUTIONALISATION



#### Environnement politique

- Promouvoir les synergies entre les différentes politiques, notamment celles qui concernent le développement durable, la réduction de la pauvreté, l'ACC (acclimatation au changement climatique, la sécurité alimentaire, etc.
- Intégrer les projets GRCBC dans les plans de travail et les rapports de l'administration locale



#### Capacités

- Encourager le partage des capacités et des meilleures pratiques entre les communautés



#### Culture

- Promouvoir une culture d'inclusion des groupes marginalisés dans la gouvernance des risques de catastrophe en établissant des mécanismes permettant d'inclure les groupes marginalisés de manière adéquate.

Malgré ce que l'on pourrait croire, « l'or du Faso » est en fait une chose que l'on peut vraiment cuisiner, en plus de la vendre pour générer des revenus : c'est ainsi que les femmes du comté de Reo au Burkina Faso parlent de la collecte des amandes de karité et de la production du beurre de karité.

Le Réseau MARP, une ONG nationale, s'est associé à une organisation locale de femmes (UGF/CDN) pour renforcer la production locale de beurre de karité dans cette partie du pays. Les femmes sont à l'avant-garde du projet et dirigent les activités qui visent non seulement à générer des revenus et donc à réduire la pauvreté, mais aussi à protéger l'environnement et à sauvegarder les espèces végétales en danger.

Depuis le début, les femmes ont été formées à la plantation et à l'entretien des karités (mais aussi des baobabs et des moringas), et ont impliqué toute la communauté dans la production du beurre de karité à partir des amandes. Toutes les activités sont gérées et dirigées par l'organisation locale, qui dispose désormais d'un personnel formé à la collecte, au suivi et à l'évaluation des données.

Ces activités ont été identifiées comme activités de protection de l'environnement car elles servent également à lutter contre les effets du changement climatique et à réduire les risques de catastrophe telle que la sécheresse, la désertification et parfois les inondations.

Comme les activités étaient gérées et mises en œuvre par les membres de la communauté, tous les revenus générés par le projet ont été consacrés à l'amélioration de la situation économique des femmes locales : la municipalité de Kyon (où l'activité a lieu) a reconnu cela, elle soutient maintenant le projet et pousse à la poursuite de sa mise en œuvre, car il « fait émerger la ville » (comme l'a dit le maire).

